

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 438. Paris, Le 30 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

438. Paris, Le 30 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Procès](#), [Relation François-Dorothée](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1840-09-30

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je vais vous dire toute la vérité à condition que vous ne vous inquiétiez point. J'ai été saisie cette nuit de crampes au cœur et à la poitrine assez vives pour m'obliger à faire venir mon médecin.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 552/238-239

Information générales

Langue Français

Cote 1213-1214, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Je vais vous dire toute la vérité à la condition que vous ne vous inquiétez point. J'ai été saisie cette nuit de crampes au cœur et à la poitrine assez vives pour m'obliger à faire venir mon médecin il est venu à cinq heures. Il m'a fait faire des frictions, prendre des potions pour me faire transpirer. Cela a réussi, mais le mal est encore là. Je ne puis ni parler, en respirer librement. Je suis levée depuis un quart d'heure, on refait mon lit. Le médecin dit que c'est un cold pas autre chose. Je n'ai pas de fièvre. Eh bien vous savez tout et vous attendrez demain sans la moindre inquiétude. Mais je ne puis pas écrire longtemps.

Et j'avais tant à dire aujourd'hui 30 ! Au milieu de mes douleurs cette nuit, cette date m'est revenue à l'esprit et bien le croiriez-vous ? Je ne sais plus me rappeler ce qui s'est dit, ce qui s'est passé. Pas un détail mais le mot, l'idée, si vifs si profonds dans mon cœur. Je répète les 30 avec tant de passion. J'attends encore l'explication du bis, et j'attends encore la lettre qui doit être venue aujourd'hui. Dimanche il y avait quatre semaines depuis le 30. Dimanche prochain, il y aura quatre semaines de mon départ, je crois qu'il y a quatre ans Dans d'autres moments je crois que c'était hier. nous ne savons rien régler en nous. Nos imperfections sont si de diverses.

Adieu, il faut que je finisse. Je n'ai rien à vous dire. On attend ici avec anxiété. M. de Flahaut a écrit qu'il avait bon espoir à la suite d'un long entretien avec lord Palmerston. J'espère qu'il n'ajoutera pas à la confusion. Je ne sais si je dois rien espérer du conseil. La seule chose sûre c'est que cet état d'incertitude ne saurait le prolonger, tout est trop tendre.

Fleischmann m'a bien confirmé ce que je vous disais hier je crois. L'Allemagne est très heureuse très peu remuer révolutionnairement parlant Elle sera fort unie pour la défense. Dieu garde que vous l'y forciez. Une longue visite hier du prince Paul de Wurtemberg ; bon à entendre, raisonnant juste, et voyant noir comme tout le monde. comme tout le monde. M. de Broglie repart pour la Suisse tout de suite presque, car le procès va être fini. On dit que c'est pitoyable ce procès.

Adieu, envoyez-moi, la paix, je vous enverrai demain ma convalescence j'espère adieu. Adieu comme le 30 aussi sérieux, aussi éternel.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 438. Paris, Le 30 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-09-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/487>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 30 septembre 1840

Heuremidi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

Les plus petites choses ont l'importance des
grandes ; les plus grandes ont le charme des
petites. Une espérance agréable se mêle à
tout. Tout aboutit à un plaisir. Quelque
bonne lettre pour tenir la place d'un tel
bonheur ?

Je vous ferai une confidence. Ma mère,
je ne veux pas dire encore l'affaiblir, mais
l'allonger. Je ne suis plus aussi également
bien à toutes les distances. Par instinct, pour
obtenir la même netteté, je place mes livres
ou mon papier un peu plus loin de mes
yeux. Vous voyez bien que nous sommes
de même âge.

J'ai aujourd'hui dîné à dîner,
avec quelques diplomates. De Dol et Neumann
sont encore à Sandwith, c'est-à-dire à
Brayton. Castle, chez Peel. Mon c'est-à-dire
tu parais déçu ; vous savez cela très bien.
Vous ne j'avez dit que Neumann était
mauvais dans tout ceci, tellement mauvais,
commode, vulgairement moqueux, pédantes-
quement léger ? C'est la faute dans doute

lors je ne comprends
instruction de rien
la paix.

Le successeur
de Holker, a assez
gout, de la tenue
exemplaire ; voici, de
qui m'a bien surpris
pour que Frédéric
théorie d'avant le
vingt ans avant le
en 1768. Je n'ai
peu d'avis. Il s'en
a perissé, et je me
suis trop cela. Le
pauvre homme, et
d'ici aujourd'hui

Le conseil d'histoire
discussion ajourné
Lord Morpeth et
par arrivé. On a

Il pleure tout
le nez hors de l'habit
whist le soir. Je

Les plus petites choses ont l'importance des
grandes ; les plus grandes ont le charme des
petites. Une espérance agréable se mêle à
tout. Tout aboutit à un plaisir. Quelque
bonne lettre pour tenir la place d'un tel
bonheur ?

Je vous ferai une confidence. Ma vue,
je ne veux pas dire encore s'affaiblit, mais
s'allonge. Je ne vois plus aussi également
bien à toutes les distances. Par instinct, pour
obtenir la même netteté, je place mes livres
ou mon papier un peu plus loin de mes
yeux. Vous voyez bien que nous sommes
de même âge.

J'ai aujourd'hui dîné à dîner,
avec quelques diplomates. De Dol et Neumann
sont encore à Sandworth, c'est-à-dire à
Brayton. Castle, chez Peel. Neumann est à dî-
ner son dépit ; vous savez cela très bien.
Vous ne jetez pas dit que Neumann était
mauvais dans tout ceci, tellement mauvais,
commère, vulgairement moqueux, pédantes-
quement légers ? C'est la faute dans doute

lors je ne comprends
instruction de rien
la paix.

Le successeur
de Holker, a assez
gout, de la tenue
exemplaire ; voici, de
qui m'a bien surpris
pour que Frédéric
Thierry d'avant le
vingt ans avant le
en 1768. Je n'ai
peu d'avis. Il s'en
a perissé, et je me
suis trop cela. Le
pauvre homme, et
d'ici aujourd'hui

Le conseil d'histoire
discussion ajourné
Lord Morpeth et
par arrivés. On a

Il pleure tout
le nez hors de l'habit
blanc le soir. Je

Les plus petites choses ont l'importance des
grandes ; les plus grandes ont le charme des
petites. Une espérance agréable se mêle à
tout. Tout aboutit à un plaisir. Quelque
bonne lettre pour tenir la place d'un tel
bonheur ?

Je vous ferai une confidence. Ma vue,
je ne veux pas dire encore s'affaiblit, mais
s'allonge. Je ne vois plus aussi également
bien à toutes les distances. Par instinct, pour
obtenir la même netteté, je place mes livres
ou mon papier un peu plus loin de mes
yeux. Vous voyez bien que nous sommes
de même âge.

J'ai aujourd'hui dîné à dîner,
avec quelques diplomates. De Dol et Neumann
sont encore à Sandworth, c'est-à-dire à
Brayton. Castle, chez Peel. Mon c'est-à-dire
tu serais déçu ; vous savez cela très bien.
Vous ne jetez pas dit que Neumann était
mauvais dans tout ceci, tellement mauvais,
commode, vulgairement moqueux, pédantes,
-quement légers ? C'est la faute dans doute

lors je ne comprends
instruction de rien
la paix.

Le successeur
de Holker, a assez
-gent, de la tenue
exemplaire ; voici, de
qui m'a bien surpris
pour que Frédéric
théorie d'avant le
vingt ans avant le
en 1768. Je n'ai
peu d'avis. Il s'en
a perissé, et je me
suis trop cela. Le
pauvre homme, et
Lui aujourd'hui

Le conseil d'histoire
discussion ajourné
Lord Morpeth et
par arrivé. On a

Il pleure tout
le nez hors de l'habit
blanc le soir. Je

Les plus petites choses ont l'importance des
grandes ; les plus grandes ont le charme des
petites. Une espérance agréable se mêle à
tout. Tout aboutit à un plaisir. Quelque
bonne lettre pour tenir la place d'un tel
bonheur ?

Je vous ferai une confidence. Ma vue,
je ne veux pas dire encore s'affaiblit, mais
s'allonge. Je ne vois plus aussi également
bien à toutes les distances. Par instinct, pour
obtenir la même netteté, je place mes livres
ou mon papier un peu plus loin de mes
yeux. Vous voyez bien que nous sommes
de même âge.

J'ai aujourd'hui dîné à dîner,
avec quelques diplomates. De Dol et Neumann
sont encore à Sandworth, c'est-à-dire à
Brayton. Castle, chez Peel. Neou est à dîner
en son déshabillé ; vous savez cela très bien.
Vous ne jetez pas dit que Neumann étoit
mauvais dans tout ceci, tellement mauvais,
commère, vulgairement moqueux, pédantes-
quement légers ? C'est la faute dans doute

lors je ne comprends
instruction de rien
la paix.

Le successeur
de Holker, a assez
gout, de la tenue
exemplaire ; voici, de
qui m'a bien surpris
pour que Frédéric
théorie d'avant le
vingt ans avant le
en 1768. Je n'ai
peu d'avis. Il s'en
a perissé, et je me
suis trop cela. Le
pauvre homme, et
d'ici aujourd'hui

Le conseil d'histoire
discussion ajourné
Lord Morpeth et
par arrivés. On a

Il pleut tout
le nez hors de l'église
whist le soir. Je

438/ Paris le 30 Septembre 1840¹²⁴³
Midi.

Si vous m'en diriez toute la vérité
à la fondation, que vous en avez
inquietez point.

J'ai été l'aidé cette nuit d
accuser au faucon et au loup
après un jour me obligé à
faire venir mon médecin

il est venu à cinq heures, il
fait faire des frictions,

prendre des frictions pour
faire transpirer. cela a

réussi, mais le mal est
encore là, si ne puis ni

parler ni respirer librement.

Si venait le mal de qu'on veut
faire d'heure, on refait un

comme tout le monde.

M. de Volpé ne put
paraître sans tant de
mauvaise humeur, car les
grands vents froids,
on dit que c'est pitoyable
à voir.

adieu, menez moi la
paix, si vous en avez
devenez ma courtoisie
j'espère. adieu. adieu
comme le Do. aussi
serais, aussi étendu.